

que tu mourrais d'amour à l'instant." Or, la communion est le point culminant de l'amour de Jésus-Christ ; saint Bernard l'appelle l'*Amour des amours*. Et ce n'est pas une fois en passant, chers Tertiaires, que Jésus nous convie à la Table sainte, c'est tous les jours, c'est presque tous les jours, c'est aussi souvent que vos besoins le réclament et que votre confesseur le permet. Une communion de plus est une grâce immense que vous recevez ; c'est une nouvelle visite de l'Époux de votre âme ; c'est une pénétration nouvelle de Jésus dans votre être, dans vos pensées, vos souvenirs, vos affections, vos souffrances et vos joies. Une communion de plus est une nouvelle marque d'amour et de reconnaissance que vous témoignez à Jésus ; c'est un trésor de nouveaux mérites qui vont augmenter votre gloire pour toute l'éternité dans des proportions que Dieu seul connaît : merveilles très réelles qui s'opèrent au milieu même de vos sécheresses les plus désolantes. Et pourtant ces sécheresses vous font vous demander quel profit vous pouvez retirer de vos communions précédées de distractions continuelles, qui ont duré jusqu'au moment où la clochette de l'autel vous avertit qu'il faut vous rendre à la Table sainte, et qui se poursuivront, après la communion, jusqu'à la fin de l'action de grâces. Mais le divin Maître n'a pas besoin de notre sentimentalité, et la foi nous dit que lorsque nous sommes le plus anéantis dans son amour et pour son amour, son sourire se fixe sur nous avec plus de complaisance que jamais.

Ah ! ne dites pas, chers Tertiaires : *une communion de plus ou de moins que m'importe ?* ne vous consolez pas si aisément d'une communion que vous omettez par votre faute. Sans cela vous feriez preuve d'une foi bien faible et d'un amour bien languissant ; et, lorsque la communion devrait être pour vous une grâce de premier ordre, achetée peut-être au prix d'impuissances désolantes, elle ne serait qu'une routine ennuyeuse, qu'une fâcheuse corvée. Vous répondriez bien mal à l'amour de Jésus-Christ, qui entoure son opération de ténèbres salutaires.

Le divin Sauveur révéla un jour à une sainte qu'il avait accordé à son confesseur un degré extraordinaire de gloire au ciel pour l'avoir poussée à la communion fréquente. Ah ! c'est que le suprême intérêt de Jésus-Christ est que l'on communie. Il a désiré, il désire encore ardemment que nous acceptions le don magnifique de sa tendresse. Chers Tertiaires, exauçons ses